

A ces indulgents-là, il déclare franchement : “ Ce n'est pas la religion que vous rendez aimable, ce sont vos personnes, et la peur de cesser d'être aimables finit par vous ôter le courage d'être vrais. ” Mais s'il s'agit de la vraie charité, qui s'oublie et se sacrifie, qui sauve les victimes, dût-elle pour cela tuer le bandit, Venillot en est tout pénétré. Il en vit. C'est d'elle que naissent ses colères généreuses ; ses haines, ou l'a bien dit, ne sont que l'envers de l'amour.

Pour le bien juger, sous ce rapport, il faut se souvenir qu'il eut deux catégories bien distinctes d'adversaires : celle des ennemis de Dieu et de l'Eglise et, par ce fait, ses ennemis naturels à lui ; et celle des catholiques, qui, aimant l'Eglise comme lui, voulurent la servir autrement.

Avec les premiers, nous sommes à l'aise. Jamais il ne les a haïs. “ Je les défie, disait-il, de faire entrer en moi la haine ; j'ai sur ce point une sorte d'incapacité qui me rassure. ” C'est une immense pitié qu'il ressent pour eux. Et il le prouve en flagellant leur sottise, leur style, leur impiété et leurs mensonges. Comment pouvait-il les secourir autrement ?

Quand on lui dit : “ Vous les irritez ! ” — “ Quel moyen de ne pas irriter des gens que nous offensois en faisant le signe de la croix ? ” Aussi bien, quels égards devait-il, je le demande, à de pareils ennemis ? Et que sont ces violences comparées aux injures brutales dont ils ne cessaient d'accabler l'Eglise de Jésus-Christ ? “ Moi, s'écrie-t-il, chrétien, catholique de France, venu en France comme les chênes et enraciné comme eux ; moi, fils de la sueur qui arrose la vigne et le blé, fils de la race qui n'a cessé de donner des laboureurs, des soldats et des prêtres, sans rien demander que le travail, l'Eucharistie et le sommeil à l'ombre de la croix ; moi, enfin, fidèle à toute la tradition et à tout le cœur de ma vieille patrie, reine de bonne fierté et de bonne gloire, voici mon intolérable affront qui me fait rougir, non plus à la joue, mais dans l'âme : je suis constitué, déconstitué, reconstitué, gouverné,